

Résumé

Cet essai analyse la position de la Chine dans le mode de production cybernétique, en la comparant à celle de l'Angleterre dans le mode capitaliste. Il soutient que les États-Unis et leurs vassaux sont bloqués dans la phase intermédiaire de l'État-providence, qu'une pseudo-révolution est nécessaire pour débloquer la situation, et que l'irruption du prolétariat cybernétique contrariera les plans mondialistes. La question d'un Napoléon cybernétique est posée. Sa durée serait très courte, parce que la classe dominante n'a aucune perspective historique dans ce mode, ce qui la rend nihiliste et perverse. Une véritable révolution clôturera définitivement la période historique avec classe dominante.

Mots-clés : Chine, cybernétique, État-providence, pseudo-révolution, prolétariat cybernétique, nihilisme, réification, napoléonisme.

1. La Chine comme Angleterre du cybernétique

1.1. L'analogie structurelle

L'Angleterre, au XVIIIe siècle, fut le lieu où le mode de production capitaliste se développa le plus rapidement et le plus complètement :

- Accumulation primitive (enclosures, colonisation).
- Révolution industrielle (usines, machines).
- Empire mondial (hégémonie commerciale et militaire).

La Chine, au XXIe siècle, est le lieu où le mode de production cybernétique se développe le plus rapidement et le plus complètement :

- Accumulation primitive numérique (données, plateformes).
- Révolution cybernétique (IA, surveillance, automatisation).
- Empire mondial (nouvelles routes de la soie, hégémonie technologique).

L'analogie est structurelle, pas accidentelle. Dans les deux cas, un pays périphérique ou semi-périphérique devient le laboratoire du nouveau mode, parce qu'il n'est pas entravé par les institutions héritées du mode précédent.

1.2. Les différences

Angleterre (XVIIIe)	Chine (XXIe)
Capitalisme industriel	Cybernétique
Usines, machines	Algorithmes, données
Prolétariat ouvrier	Prolétariat cybernétique
Empire colonial	Empire numérique
Marché mondial	Réseau mondial

Ce qui change : la matière de l'exploitation. L'Angleterre exploitait le travail. La Chine exploite les passions — les désirs, les attentions, les comportements, les données.

2. Les États-Unis et la limite terminale de l'État-providence

2.1. La phase intermédiaire « État-providence »

Les États-Unis ont développé, au XXe siècle, la phase intermédiaire du mode industriel : le salarié-consommateur et l'État-providence.

- New Deal (1933) : protection sociale, régulation financière.
- Société de consommation (1945-1975) : consommation de masse, crédit.
- Droits civiques (1960s) : intégration des minorités.

Cette phase a stabilisé le mode industriel en intégrant le prolétariat par la consommation et l'organisation. Elle a produit l'homme unidimensionnel : l'ouvrier devenu consommateur, intégré, sans conscience de classe.

2.2. Le blocage

Les États-Unis sont maintenant bloqués dans la limite terminale de cette phase :

- L'État-providence est en crise (dette, inégalités, précarité).
- La consommation de masse s'essouffle (saturation, endettement).
- L'intégration ne fonctionne plus (polarisation, populisme).

Le blocage est structurel : la phase intermédiaire a épuisé ses potentialités. Elle ne peut plus intégrer. Elle ne peut plus stabiliser. Elle ne peut plus durer.

Les vassaux (Europe, Japon, etc.) sont bloqués de la même manière.

2.3. La pseudo-révolution nécessaire

Pour débloquer la situation, une pseudo-révolution est nécessaire — comme 1789 pour la France.

Pourquoi 1789 ? Parce que la France, à la fin du XVIIIe siècle, était bloquée dans la phase intermédiaire du mode agricole (la monarchie absolue). Elle ne pouvait pas passer au mode industriel sans une rupture. La Révolution a débloqué la situation — non pas en abolissant la domination, mais en la déplaçant : de la noblesse à la bourgeoisie.

La pseudo-révolution actuelle serait analogue :

- Elle ne viserait pas à abolir la domination.
- Elle viserait à débloquer le passage au mode cybernétique.
- Elle serait encouragée par la classe dominante des logiciens — comme la Révolution française fut encouragée par la bourgeoisie naissante.

Objectif : permettre une accumulation rapide de structures de contrôle — comme en Chine — sous couvert de la pseudo-révolution.

3. L'irruption du prolétariat cybernétique

3.1. L'exploitation des passions

Le prolétariat cybernétique n'est pas défini par l'exploitation du travail, mais par l'exploitation des passions :

- Désirs (marketing, publicité, addiction).
- Attention (écrans, réseaux, notifications).
- Comportements (traçage, profilage, prédiction).
- Relations (réseaux sociaux, messageries).
- Corps (santé connectée, biométrie).
- Parole (reconnaissance vocale, analyse sémantique).

Cette exploitation est déjà très significative en Occident : les GAFAM, les réseaux sociaux, l'économie de l'attention.

Elle est presque achevée en Orient : le crédit social, la surveillance de masse, l'intégration des plateformes.

3.2. L'irruption

L'irruption du prolétariat cybernétique va contrarier les plans mondialistes :

- Les logiciens veulent une transition contrôlée, une pseudo-révolution.
- Mais le prolétariat cybernétique ne se laissera pas intégrer comme le prolétariat ouvrier.
- Parce que son exploitation est totale : elle ne porte pas sur le travail, mais sur la vie entière.
- Parce qu'il n'a rien à perdre : pas de salaire à défendre, pas de protection à conserver, pas de statut à préserver.
- Parce qu'il n'a rien à gagner : pas de perspective d'intégration, pas de promesse de consommation, pas d'espoir de promotion.

Le prolétariat cybernétique est le premier prolétariat sans illusion. Il ne peut pas être intégré, parce qu'il n'y a plus de dehors où l'intégrer.

4. La question du Napoléon

4.1. Y aura-t-il un Napoléon ?

Y aura-t-il un Napoléon pour réprimer puis instaurer un empire mondial totalitaire cybernétique ?

La question est ouverte. Deux scénarios :

Scénario 1 : Oui, il y aura un Napoléon.

- Un leader charismatique, issu de la pseudo-révolution, prend le pouvoir.
- Il réprime le prolétariat cybernétique.
- Il instaure un empire mondial totalitaire cybernétique.
- Il se pense éternel.

Scénario 2 : Non, il n'y aura pas de Napoléon.

- La pseudo-révolution échoue à produire un leader.
- Le prolétariat cybernétique se disperse en révoltes locales.
- Le système se désagrège sans empire.

4.2. La durée de l'empire

Si Napoléon advient, sa durée sera très courte.

Pourquoi ?

1. **L'accumulation du prolétariat cybernétique sera trop forte pour être contenue.** Comme le prolétariat ouvrier du XIXe siècle, il s'organisera, se révoltera, débordera les structures de contrôle.
2. **Il n'y a pas de perspective historique pour la classe dominante dans le mode cybernétique.** Le logicien n'a pas de projet, pas de sens, pas d'avenir. Il ne peut que contrôler, réprimer, durer. Mais durer n'est pas un projet.
3. **La classe dominante est a-intuitive, a-spirituelle, nihiliste et perverse.** Elle ne croit à rien, pas même à sa propre domination. Elle contrôle par habitude, par inertie, par peur. Elle n'a pas la force morale d'un empire durable.

Napoléon se pensera éternel. Il ne durera pas.

5. La compression passionnelle et la misère croissante

5.1. Le contrôle absolu

Le contrôle du logicien est toujours plus absolu :

- Il contrôle les corps (biométrie, géolocalisation).
- Il contrôle les esprits (algorithmes, nudges, censure).
- Il contrôle les désirs (publicité, addiction, stimulation).
- Il contrôle les relations (réseaux, messageries, interdictions).
- Il contrôle la parole (reconnaissance vocale, analyse sémantique).

Ce contrôle absolu crée une compression passionnelle : les désirs sont stimulés mais interdits, les affects sont sollicités mais canalisés, les relations sont encouragées mais surveillées.

5.2. La misère croissante

La compression passionnelle produit une misère croissante :

- Misère matérielle : précarité, chômage, exclusion.
- Misère psychique : dépression, anxiété, solitude.
- Misère spirituelle : perte de sens, nihilisme, désespoir.
- Misère relationnelle : isolement, méfiance, violence.

Cette misère rendra le système insupportable. Non pas parce qu'il est injuste (il l'a toujours été), mais parce qu'il est vide. Il ne promet plus rien. Il ne donne plus rien. Il ne signifie plus rien.

6. La véritable révolution

6.1. La clôture de la période historique

Une véritable révolution aura lieu. Elle clôturera définitivement la période historique avec classe dominante.

Pourquoi définitive ? Parce que le mode cybernétique est terminal :

- Il a épuisé la matière de l'exploitation (le travail, la terre, la vie).
- Il a épuisé la matière de la domination (les corps, les esprits, les désirs).
- Il a épuisé la matière de l'histoire (les modes, les révoltes, les institutions).

Après le mode cybernétique, il n'y a plus de mode. Plus de classe dominante. Plus d'exploitation. Plus d'histoire au sens de succession de modes.

6.2. La sortie de la réification

La véritable révolution est une sortie de la réification :

- L'humain-objet se revendique humain-sujet.
- Le prolétariat cybernétique refuse d'être une donnée.
- Il se pose comme sujet, non comme élément.
- Il brise la spirale, non pas en prenant le pouvoir, mais en sortant du schéma.

C'est le nil : fin des sociétés de classes, autre chose.

7. L'Histoire repart

7.1. De nouvelles bases

L'Histoire repartira sous de nouvelles bases. Non pas comme continuation du schéma ancien, mais comme commencement :

- De nouvelles contradictions apparaîtront.
- Plus riches de perspectives.
- Non plus fondées sur la scission dominant/dominé.
- Mais sur d'autres tensions, d'autres enjeux, d'autres devenir.

7.2. Quelles contradictions ?

On ne peut pas les prévoir. Mais on peut en dessiner les formes possibles :

- **Contradiction entre liberté et égalité** : non plus entre classes, mais entre individus.
- **Contradiction entre création et conservation** : non plus entre production et propriété, mais entre innovation et transmission.
- **Contradiction entre finitude et infinité** : non plus entre richesse et pauvreté, mais entre limites et désirs.
- **Contradiction entre sens et non-sens** : non plus entre idéologies, mais entre significations.

Ces contradictions seront plus riches parce qu'elles ne seront plus écrasées par la scission fondamentale. Elles pourront se déployer, se complexifier, se sublimer.

8. Conclusion

La Chine est au mode cybernétique ce que l'Angleterre fut au mode capitaliste : le lieu où le nouveau mode se développe le plus rapidement et le plus complètement. Les États-Unis ont développé la phase intermédiaire « État-providence » et sont bloqués, comme leurs vassaux, dans la limite terminale de cette phase. Une pseudo-révolution, encouragée par la classe dominante des logiciens, est nécessaire — comme 1789 pour la France — pour débloquer la situation et permettre une accumulation rapide de structures de contrôle, comme en Chine, sous couvert de cette pseudo-révolution.

Mais l'irruption du prolétariat cybernétique, dont l'exploitation des passions est déjà très significative en Occident et presque achevée en Orient, va contrarier les plans mondialistes. Y aura-t-il un Napoléon pour réprimer puis instaurer un empire mondial totalitaire cybernétique ? Si c'est le cas, sa durée sera très courte, alors qu'il se pensera éternel, parce que l'accumulation du prolétariat cybernétique sera trop forte pour le contenir, et parce qu'il n'y a pas de perspective historique pour la classe dominante dans le mode cybernétique — ce qui la rend a-intuitive, a-spirituelle, nihiliste et perverse.

Son contrôle toujours plus absolu, créant une compression passionnelle et une misère toujours croissante, la rendra insupportable. Une véritable révolution aura lieu alors, qui clôturera définitivement la période historique avec classe dominante. L'Histoire repartira sous de nouvelles bases, et de nouvelles contradictions plus riches de perspectives apparaîtront.
